

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura
Band: 37 (1966)
Heft: 4

Nachruf: L'ADIJ en deuil : Frédéric Reusser
Autor: Steiner, René

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PD4

LES INTÉRÊTS DU JURA

BULLETIN DE L'ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE DES INTÉRÊTS DU JURA
CHAMBRE D'ÉCONOMIE ET D'UTILITÉ PUBLIQUE DU JURA BERNOIS

XXXVIIe ANNÉE

Paraît une fois par mois

No 4 Avril 1966

SOMMAIRE

L'ADIJ en deuil : † Frédéric Reusser

Le 7 mai à Laufon — Procès-verbal de l'assemblée générale du 8 mai 1965, à Saint-Imier
Rapport d'activité, exercice 1965 — Comptes

L'ADIJ en deuil

† Frédéric Reusser



Cliché ADIJ No 561

Le 6 avril, date retenue depuis plusieurs jours par le comité de l'ADIJ pour se réunir, on rendait les derniers devoirs à M. Frédéric Reusser, président d'honneur de l'ADIJ, décédé à Moutier à l'âge de 79 ans.

On imagine la tristesse des membres de notre comité dont M. René Steiner, président, se fit l'interprète pour adresser un suprême adieu à celui qui fut l'un des plus sûrs défenseurs du Jura.

Notre affliction est profonde. Elle l'est pour vous d'abord, chère Madame Reusser, qui devez vous séparer du compagnon de votre vie, elle l'est pour vos fils et leurs familles et pour toute la parenté du défunt.

Une autre grande famille est présente au bord de cette tombe béante pour prendre congé, à jamais, de celui qui fut son créateur, son animateur, son président pendant trente-cinq ans et, depuis 1960, son président d'honneur. Cette seconde famille de Frédéric Reusser, c'est l'ADIJ.

Vous m'avez accordé le privilège, chère Madame, de prendre la parole en cette heure douloureuse. Je vous en remercie infiniment et je m'acquitte de ce dernier devoir avec une sincère et profonde émotion.

Mais pour parler de lui, il faudrait avoir quelques-unes de ses propres qualités, de celles qu'il nous a révélées au cours d'une collaboration étroite et d'une amitié sans failles de trente ans : la mesure, la pondération, la discrétion.

Frédéric Reusser a été un homme dans toute l'acception du terme, constant et fidèle. Fidèle, il l'a été à sa foi, à ses convictions politiques, à ses tâches professionnelles successives, à ses amitiés.

Doué d'une intelligence perspicace peu commune, animé d'une puissance de travail extraordinaire, il a su mener de front de multiples occupations.

Porté par une foi inébranlable, il a tracé son sillon terrestre tout droit, sans défaillances.

Les journaux du pays ont relaté ce que fut sa vie professionnelle et son activité de citoyen. Je ne répéterai pas ce que vous avez tous lu et ce que d'autres orateurs vous rappelleront encore.

Comme étudiant, il a porté les couleurs de Stella Bernensis. Il était de la volée de 1910. Il est resté fidèle à ses amis stelliens et a eu le plaisir de voir ses fils porter les mêmes couleurs que lui. Stella Bernensis et les Vieux-Stelliens bernois m'ont prié d'apporter un dernier hommage d'attachement et d'amitié à leur frère de couleur.

Il a été soldat aussi. Il est devenu lieutenant-colonel d'infanterie et commandant de bataillon. Il a été mon commandant au bataillon de fusiliers 21. La Société des officiers de Delémont et environs me prie de l'associer à l'hommage que je lui rends.

Mais la grande famille que je représente ici, en tout premier lieu, c'est celle de l'ADIJ.

Estimant que le Pays jurassien était freiné dans son développement à cause du particularisme trop accentué de ses diverses régions, Frédéric Reusser fonda, en 1924, avec M^e Alexandre Hof, alors maire de Delémont, et Georges Mœckli, maître au Progymnase, l'Association pour la défense des intérêts économiques du Jura. C'est le nom qu'elle porta pendant une dizaine d'années. Son but était de réunir toutes les bonnes volontés, mais en premier lieu les corporations publiques et privées, pour travailler au développement du Jura, pour le sortir de son isolement, améliorer le réseau de ses voies de communications, promouvoir son essor industriel et commercial, son équipement social, favoriser l'exploitation de ses richesses, sauvegarder ses sites, protéger sa flore et sa faune, sauver ses monuments historiques de la ruine menaçante.

Ce n'est pas le lieu ici de faire le bilan de son œuvre à la tête de l'ADIJ. Il a réalisé une bonne partie de ses objectifs et jeté les bases de développements futurs. Et cela, grâce à sa forte personnalité, à la droiture de son caractère et à sa parfaite indépendance d'esprit.

Je dois parler de lui encore pour achever le portrait de cet homme si attachant et dire ce qui fit sa force. C'est d'abord une profonde connaissance de l'être humain, sa tolérance, le respect qu'il avait des opinions d'autrui et sa délicatesse. Il fut un parfait libéral, au sens le plus large du terme, et pour nous tous, ses collaborateurs, un exemple.

La blessure que nous cause son décès mettra du temps à se cicatrifier et longtemps encore nous nous inspirerons de ses principes.

Sa famille est originaire d'Eriz, un petit village de l'Oberland bernois, situé près du Justiztal, mais sur l'autre versant de la montagne. Cependant le Jura était sa vraie patrie. Il lui était profondément attaché. Il l'aimait et l'a servi de tout son cœur. Il avait deux amours, son foyer et son Jura bernois. Nous lui devons beaucoup de reconnaissance et le remercions une dernière fois de tout ce qu'il a fait pour son pays et pour chacun de nous.

Qu'il repose en paix !

René Steiner